

Frère Pascal

du Saint-Sacrement

À PARAÎTRE
POUR NOËL

MGR FREPPEL

TOME IV

« J'AI LUTTÉ SEUL. »

1887 - 1891

Frère Pascal du Saint-Sacrement

Mgr Freppel, 1887-1891.

650 pages - 16 illustrations couleur et noir et blanc

Tome IV, broché : 25 € + port

Éditions de la Contre-Réforme Catholique

10 260 Saint-Parres-lès-Vaudes - France

BON DE COMMANDE AU VERSO

Ou bien cliquer sur : <http://www.site-crc.com>

MGR FREPPEL

Tome IV

« J'AI LUTTÉ SEUL »

1887-1891

NOUS avons laissé Mgr Freppel, à la fin de notre tome III, à l'année 1886. Depuis un an déjà, l'évêque d'Angers était convaincu que Léon XIII n'était pas seulement complice des libéraux-catholiques, mais souscrivait lui-même profondément à leur doctrine fondamentale, l'indifférentisme politique, selon laquelle les formes de gouvernement n'ont aucune importance puisque toutes se valent, en théorie comme en pratique. Pour justificatif théologique, Léon XIII s'appuyait sur l'autorité de saint Thomas dont il détournait l'enseignement au profit de sa politique. Celle-ci n'était donc pas une simple diplomatie, comme beaucoup d'historiens se plaisent, encore aujourd'hui, à le répéter, mais la volonté déterminée de faire aboutir *SES* idées, celles qui furent préconisées autrefois par Lamennais, Mgr Dupanloup, Montalembert, le Père Lacordaire et toute la clique des libéraux-catholiques. À la différence de Pie IX qui avait pris systématiquement la défense des faibles, des petits, Léon XIII cherchait l'appui des gouvernements, serait-ce au détriment des peuples même catholiques. Et comme, à ses propres yeux, il n'était pas simplement le vicaire de Jésus-Christ sur terre, mais Jésus-Christ lui-même, tous ses dires et faits étaient évidemment justes, vrais, en un mot infaillibles ! Cette prétention était pour le moins paradoxale quand on sait que Léon XIII avait été, lors du premier concile du Vatican, le plus puissant protecteur des anti-infaillibilistes, sans toutefois s'afficher ouvertement avec eux pour ne pas compromettre son avenir. C'est le propre des libéraux, surtout catholiques, de devenir des tyrans féroces !

Rappelons les faits. En 1885, Léon XIII publia une nouvelle encyclique sur la constitution chrétienne des États intitulée *IMMORTALE DEI*. Comme toutes ses grandes encycliques, c'était une tasse de bonne tisane mêlée d'excellent sucre et saupoudrée de quelques milligrammes d'arsenic, comme le disait notre Père, l'abbé de Nantes, à propos des Actes du concile Vatican II. En commentant cette encyclique, Mgr Freppel ne voulut

relever que la bonne tisane et l'excellent sucre, tandis que Mgr Thomas ne gardait que les quelques milligrammes d'arsenic libéral, en affirmant qu'enfin l'Église acceptait les idées de 1789 et allait ainsi pouvoir épouser le monde moderne.

Refusant de voir l'encyclique du Pape ainsi caricaturée, du moins le croyait-il, l'évêque d'Angers dénonça l'archevêque de Rouen auprès du Saint-Office... Grand embarras au Vatican ! Finalement, tout en reconnaissant implicitement que Mgr Freppel avait raison sur le fond – on ne lui reprocha aucune erreur –, ce fut lui que Rome blâma comme fauteur de zizanie et pour outrage envers un supérieur, Mgr Thomas étant archevêque de Rouen et Mgr Freppel, seulement évêque d'Angers. C'est alors que Mgr Freppel comprit que le libéralisme des Lamennais et Lacordaire était maintenant professé à Rome jusqu'au plus haut degré de la hiérarchie.

Nous avons intitulé ce quatrième tome : « J'AI LUTTÉ SEUL. » Cette phrase de Mgr Freppel est aussi le titre des éditoriaux de l'abbé de Nantes de juillet et août 1974 où il traçait sa « ligne de crête, entre schisme et hérésie, pour la restauration catholique ». Notre Père y rappelait son combat commencé le 6 août 1964, jour de la publication de la funeste encyclique de Paul VI, *ECCLESIAM SUAM*, ce *MEIN KAMPF* du progressisme, véritable cancer de l'Église, que déjà Mgr Freppel avait pressenti et combattu de toutes ses forces. L'un comme l'autre furent abandonnés de presque tous leurs amis, ou prétendus tels, à qui l'obéissance au Pape tenait lieu de religion.

Pour les initiés que vous êtes, ce titre est donc comme une clef de lecture. Car, si dans les trois premiers tomes, il est possible, et même facile, de faire des parallèles entre l'abbé de Nantes et Mgr Freppel, dans ce quatrième tome, ces ressemblances s'imposent à tout lecteur connaissant la CRC. Il me semble même qu'on peut dire que la lecture de Mgr Freppel prépare à une meilleure compréhension de l'œuvre de notre Père.

COMMANDE, Nom et adresse :

MGR FREPPEL, 1887-1881

Tome 4, volume broché, 25 € + port * × ex. = €

* POUR L'ENVOI EN UN SEUL PAQUET : de 1^{er} ex., port : 5€ – de 2^{es} ex., port : 9€ – de 3^{es} ex., port : 13€.

RÈGLEMENT PAR CHÈQUE, À L'ORDRE DE LA CRC OU PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE

Éditions CRC, B. P. 3 – 10 260 Saint-Parres-lès-Vaudes – France.